

Est

En bref

Saint-Benoît

Nouvelle usine d'eau potable

La commune de Saint-Benoît, a décidé de se lancer dans un projet de construction d'une station de potabilisation des eaux de captages pour un montant de 8,7 millions d'euros. Le marché de construction a été signé hier par Herwine Boyer, première adjointe au maire et Georges Roudon, responsable de l'Agence OTV Ocean Indien. Cette nouvelle station de traitement située dans les hauts du secteur de l'Olympe permettra de sécuriser la qualité de l'eau distribuée sur les quartiers impactés par une dégradation lors de périodes pluvieuses. Elle sera livrée en 2021.

La Plaine-des-Palmistes

Marché artisanal

Le Domaine des Tourelles organise son marché artisanal à La Plaine-des-Palmistes. Les 5 et 6 octobre, il sera possible de déambuler entre les stands et de profiter d'exposition-vente d'artisans péi. « Senteurs, saveurs, décoration, bijoux, autant de savoir-faire à découvrir en famille. Entrée gratuite.

Saint-André

Coupure d'eau

CISE Réunion informe ses abonnés de la commune de Saint-André que suite à des travaux sur la conduite principale, la distribution en eau sera perturbée voire interrompue le 2 octobre, sur les secteurs suivants: Chemin du centre, Chemin Lagourgue (partie basse), Chemin Rio, Chemin Fantaisie et rues adjacentes. Remise en eau dès la fin des travaux mercredi soir.

SAINT-BENOÎT

Les enfants replantent la forêt Sainte-Marguerite

Exploitée pendant des siècles pour son bois qui servait à alimenter l'usine sucrière de Beaufonds, la forêt Sainte-Marguerite est en cours de restauration par le Département. Au fil des ans, les enfants du collège du Bassin bleu ont planté plus de 400 arbres endémiques et indigènes.

Bois de rempart, bois de natte, change-écorce, bois de gaulette, bois de joli-cœur, fougères arborescentes : les enfants du collège du Bassin bleu, à Sainte-Anne, sont littéralement en train de replanter une forêt. « C'est la première fois que je viens dans la forêt Sainte-Marguerite alors que j'habite juste là, dans le fond, situe Viviana, 10 ans et demi, élève de sixième. J'aime beaucoup cet endroit, c'est calme, il n'y a pas de voitures et il y a beaucoup de place pour jouer ! Pour moi, c'est très important de protéger la faune et la flore parce que selon moi l'avenir sera meilleur avec des oiseaux dans la forêt ! »

Chaque année, depuis six ans maintenant, « tous les élèves de sixième du collège viennent passer une journée dans la forêt, apprennent beaucoup de choses sur les différentes espèces d'arbres, leur nom, leur forme et plantent chacun un arbre, révèle Vincent Rieder, professeur de sciences de la vie

et de la terre, au collège du Bassin bleu. Au fil des années, nous avons planté plus de 400 arbres, j'ai fait un décompte, j'arrive quelque part entre 400 et 450 arbres. Ce ne sont que des espèces endémiques et indigènes, c'est-à-dire présentes sur l'île avant l'arrivée de l'homme et elles poussent lentement mais nous voyons néanmoins la forêt pousser année après année. »

Sport de biodiversité

La démarche éco-citoyenne des mairmaillies fait partie du vaste plan de restauration de la forêt Sainte-Marguerite. « Dans notre pépinière nous avons plus de 40 espèces qui représentent plus de 5000 plants », se félicite Johann Maillot, travailleur à l'Association de Protection des Milieux Naturels de l'Est (APMNEST), la structure



La forêt est le royaume des Tec Tec, oiseaux insectivores emblématiques du sous-bois réunionnais et endémiques de notre île. (Photos JS)

chargée par le Département de veiller sur la forêt Sainte-Marguerite. « La forêt a été détruite en très grande partie par l'exploitation du

bois qui alimentait l'usine sucrière de Beaufonds, resitue Johann Maillot. Elle a été rachetée par la collectivité dans les années 80 et désormais, nous replantons sur une quinzaine d'hectares tandis que nous luttons contre les espèces invasives sur les 150 hectares qui ont été laissés intacts. » Une dizaine de travailleurs est effectivement occupée à débroussailler, planter, replanter, faire des semis et arracher les pestes végétales, à mi-hauteur des pentes de la côte orientale de l'île.

« La forêt s'étend sur une altitude entre 550 et 750 mètres, ajoute Johann Maillot. Elle abrite un nombre considérable de plantes endémiques et on peut largement la définir comme un « hotspot de biodiversité », c'est un trésor ! » Un trésor méconnu où quelques Tec Tec - un petit oiseau tout rond, au chant mélodieux, qu'on ne trouve qu'à La Réunion - veillent sur de rares tables de pique-niques dissimulées dans la fraîcheur du sous-bois.

Julien SARTRE

Lutter contre les espèces invasives



Lorsque rien n'est fait le « tabac bœuf » envahit le sous-bois et étouffe toutes les autres plantes.

La lutte contre le Bois de Noël (cet arbuste aux tout petits fruits rouges et ronds), le goyavier et surtout le Tabac Bœuf, est un combat de tous les instants. « Si nous n'arrachons pas toutes les plantes envahissantes, elles empêchent absolument les plantes indigènes de prospérer », se désole Johann Maillot, chargé par la collectivité départementale de la protection et de la restauration de la forêt Sainte-Marguerite. « Si nous n'arrachons pas régulièrement, nous allons nous retrouver avec une forêt de Tabac Bœuf. » Seule lueur d'espoir dans ce combat titanesque contre la ruine écologique : le combat contre la vigne marronne a pratiquement été gagné il y a quelques années grâce à l'introduction d'un insecte ravageur.



Les enfants du collège de Bassin Bleu ont eu à cœur de replanter la forêt et ses espèces endémiques et indigènes.

SAINTE-ROSE

La spéléo aux Sainte-Rosiens

Le conseil municipal de Sainte-Rose a acté hier le soutien de la commune à une formation de spéléologie afin que les citoyens de la commune bénéficient de la manne économique liée à l'activité touristique des tunnels de lave.

C'est presque l'épilogue d'un bras de fer qui a commencé il y a plus de deux ans. Dans une délibération adoptée hier à l'unanimité, le conseil municipal de Sainte-Rose a acté hier le soutien de la commune à une formation de spéléologie, à l'ouverture d'une formation au Brevet d'aptitude animateur technicien de spéléologie, précisément.

En 2017, le maire, Michel Vergoz, s'était confronté aux animateurs de spéléologie qui font visiter les tunnels de lave sur sa commune, estimant que les retombées touristiques et financières ne bénéficieraient pas aux Sainte-Rosiens. Il déplorait avec vigueur le fait qu'aucun citoyen de sa commune ne soit employé dans une activité en lien avec les visites de tunnels. « Il s'agit d'un métier à responsabilités et la spéléologie est affaire de spécialistes », lui avaient répondu en substance les sociétés qui font

visiter ces joyaux du tourisme à La Réunion. « La formation commencera à la fin de cette année et se terminera en 2020 », se félicitait hier en conseil Michel Vergoz, ravi de pouvoir annoncer que « nous pourrions bientôt faire visiter nos tunnels, dont le 439, le plus beau tunnel de lave de France, en attendant que ceux issus de la coulée de 2007 soient refroidis. » Les candidatures à la formation de spéléologie seront acceptées à partir de la mi-octobre.

Anse des Cascades phase 2

Ce conseil municipal, l'un des derniers avant les élections de l'année prochaine, était aussi l'occasion de relancer une série de travaux, engagés par la collectivité de longue date. « Nous aurons notre Barachois sur ce qui est l'un des plus beaux, sinon le plus beau littoral de La Réunion », s'est encore

réjoui le maire Michel Vergoz, en faisant adopter par l'assemblée l'équivalent de 2,9 millions d'euros de « nouvelle boucle du centre » et autres réaménagements littoraux piétons.

Les travaux devraient démarrer avant la fin de l'année, changeant ainsi le visage du « cœur de ville ».

Qui ne sera pas le seul à avoir un nouvel aspect lorsque les prochaines élections arriveront : les travaux de réaménagements de l'Anse des Cascades entrent dans leur « phase 2 » puisque le conseil municipal a adopté hier un plan de réfection et de restauration du site naturel conçu par l'ONF.

Revenant là encore sur une ancienne polémique, l'édile a assuré une nouvelle fois que « rien n'est fait pour empêcher l'activité économique s'il n'y a pas d'alternative. Tout est encore en place à l'Anse des Cascades ! Un appel à projets sera bientôt lancé. » Il faisait référence



Michel Vergoz, maire de Sainte-Rose, se réjouit que sa commune ait bientôt « un Barachois » sur le front de mer. (Photo JS)

au fait que l'actuel restaurant historique du site touristique devra déménager. Personne n'a pas apporté la contradiction à Michel Ver-

goz puisque l'opposition n'a pas participé à ce conseil municipal, comme aux précédents.

Julien SARTRE

Le Quotidien EST

À VOTRE ÉCOUTE

0262 92 15 15

480 Rocade Sud

97440 Saint-André

agence-est@lequotidien.re